

Le développement de la petite enfance nécessite une approche globale

Dr Anita Asimwe

Coordinatrice du Programme national de développement de la petite enfance du Rwanda

Le développement de la petite enfance est fondamental pour l'avenir du Rwanda. Avec la volonté de faire du pays une économie basée sur la connaissance d'ici 2050, le gouvernement a établi en 2017 le Programme national de développement de la petite enfance (PNDPE) afin de s'assurer que les enfants nés au Rwanda aujourd'hui disposent de l'ensemble des soins et des bénéfices nutritionnels et éducatifs nécessaires pour devenir des acteurs centraux de ce nouvel objectif national ambitieux. Le gouvernement du Rwanda a pris conscience de l'importance d'une approche globale pour obtenir de meilleurs résultats en matière de développement de la petite enfance. Dans cette optique, le PNDPE a été créé en tant

qu'organisation faîtière chargée de coordonner l'action du gouvernement, du secteur privé, des partenaires de développement, des organisations religieuses et de la société civile, avec pour mission de mobiliser les ressources, d'en assurer l'usage cohérent et de veiller à la bonne fourniture des services.

Le PNDPE coordonne toutes les interventions liées au développement de l'enfance au cours de ses premières années. Cela comprend les six piliers de la politique nationale de développement de la petite enfance couvrant la santé, la nutrition, l'hygiène, la stimulation mentale, l'apprentissage précoce et la protection de l'enfance. Ces piliers forment la base du programme de promotion de la parentalité positive. Le PNDPE a été chargé par le gouvernement de coordonner tous ces efforts de manière intégrée afin de permettre aux parents de comprendre le processus de développement de leurs enfants et d'apprendre les bons gestes pour leur donner le meilleur départ dans la vie.

L'amélioration de la nutrition lors de la petite enfance est fondamentale pour remplir la mission du PNDPE. S'il y a eu quelques améliorations dans certains domaines clés, notamment la réduction des re-



tards de croissance de 51 % en 2005 à 35 % en 2018, ce nombre est loin d'être satisfaisant et il y a encore beaucoup à accomplir de la part du gouvernement et de ses agences, avec l'aide de l'ensemble des parties prenantes, dont les partenaires de développement, pour atteindre l'objectif de 19 % d'ici 2024. Actuellement, le PNDPE travaille avec la JICA sur l'amélioration de la nutrition à travers la transformation agricole, un projet de trois ans visant à appliquer une approche de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels à travers une coordination multisectorielle. Ce programme très large coordonne un large éventail d'initiatives existantes, notamment l'enrichissement des aliments en nutriments, la sélection et la livraison des produits et une éducation nutritionnelle adaptée à l'âge.

Comme tous les parents le savent, élever un enfant mobilise diverses compétences dans un processus fortement intégré, et bien que l'échelle soit différente, le processus est le même au niveau national.

La capacité de la JICA à travailler dans plusieurs secteurs et à coordonner et mettre en œuvre des projets est très complémentaire de la mission de base du PNDPE, et je suis convaincue que nous gagnerons la bataille contre la malnutrition et les retards de croissance. Nous n'avons pas d'autres choix que de réussir, car les enfants qui naîtront demain ou qui sont aujourd'hui dans leurs premières années seront au centre de la nouvelle vision du Rwanda. Il est essentiel de maximiser leur potentiel en agissant maintenant afin de leur donner le meilleur départ possible dans la vie.

Profil :

Anita Asimwe est spécialiste des stratégies de santé publique, avec une solide expérience dans la lutte contre les épidémies de VIH/sida et d'autres maladies. Médecin de profession, elle est également titulaire d'un master de santé publique de l'Université de Dundee, au Royaume-Uni.